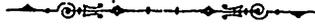


Dieu et ses perfections



DIEU est simple : il n'a ni corps ni parties distinctes. Il est simple, car il n'a rien d'emprunté. Il est bon sans qualité, grand sans quantité, créateur sans avoir besoin de rien ; il est partout sans avoir de place, et éternel sans avoir de terme ; il change toute chose et reste immuable.

Il est bon d'une bonté infinie ; bon pour tous, mais surtout bon pour les hommes. Il est infini dans la multitude de ses perfections, dans leur intensité, dans leur magnificence. Il est présent partout, de différentes manières ; toutefois, une souillure, une tache, ne saurait l'atteindre nulle part. Il est immuable, son éternité le défend des injures du temps, son immensité le met à l'abri des changements de place et sa sagesse assure la constance de ses desseins.

Il est éternel, sans commencement et sans fin ; éternel et animé d'une vie qui existe toute entière, toute à la fois, et dont il a une possession parfaite. Il subsiste en vertu de l'incomparable unité de sa nature adorable, et l'intérêt suprême de tout en ce monde consiste dans l'unité de Dieu.

Il est la pureté par excellence, la sainteté ineffable, la beauté la plus éclatante. Sans cesse reposant au sein d'une paix adorable, l'inquiétude ne saurait approcher de son être.

Il se révèle à la nature, à la foi, à la gloire ; et pourtant il demeure incompréhensible pour tous. Son nom est le Dieu ineffable. Sa science est infiniment au-dessus de notre conception, et fait jaillir la source de sa joie inaltérable.

Son Etre est la vérité même, et sa vie est la fontaine inépuisable de la vie. Sa volonté est sainte, irréprochable, suprême ; sa liberté sans égale et au dessus de toute expression. L'amour qu'il ressent pour ses créatures est éternel, constant, gratuit, et sa miséricorde est un abîme aussi magnifique qu'infini de compassion et de condescendance.

Sa justice est sans tache comme sa sainteté, et bienveillante comme sa miséricorde. Sa puissance est illimitée, et ne respire que l'amour. Rien ne saurait approcher de sa félicité. Toutefois, ce ne sont pas là des perfections séparées ; il est lui-même chacune d'elles, et il est unique : trois personnes égales, co-éternelles et consubstantielles ne formant qu'un seul Dieu.

Telle est, dans la sèche langue des écoles, la description de Celui qui est pour nous un père rempli d'amour et de bonté, le Dieu qui règne sur tout, Dieu à jamais béni. Ainsi-soit-il.

FREDÉRIC WILLIAM FABER.